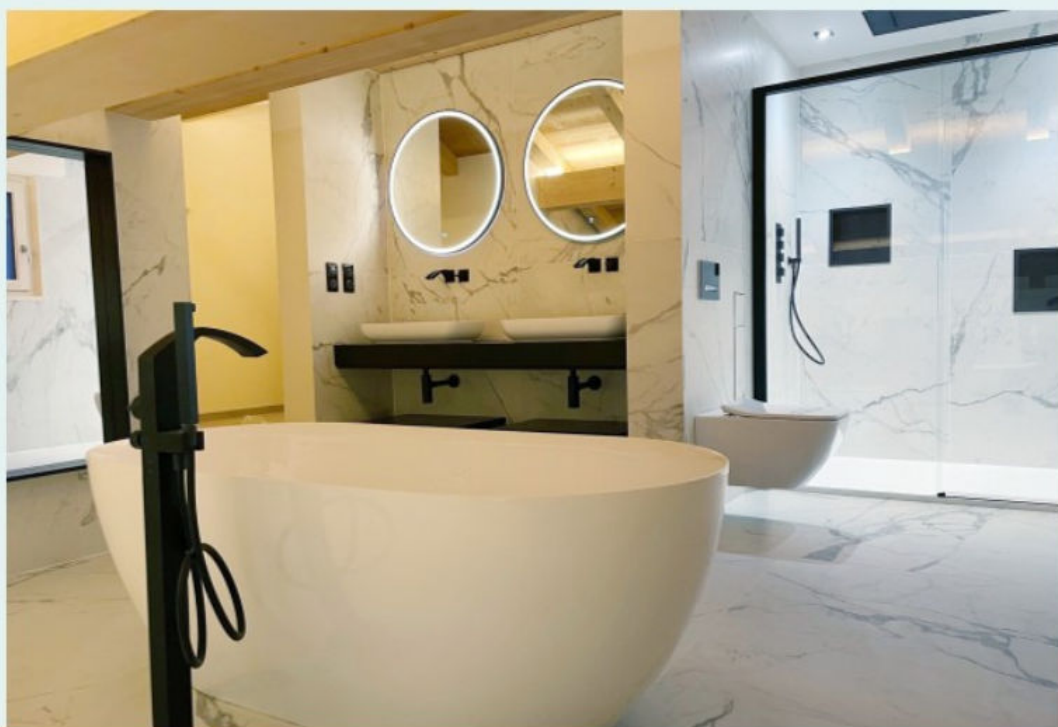


PLAISIR DES YEUX

UNE SALLE DE BAINS COUSUE MAIN RÉALISÉE PAR RÉMI MAURICE

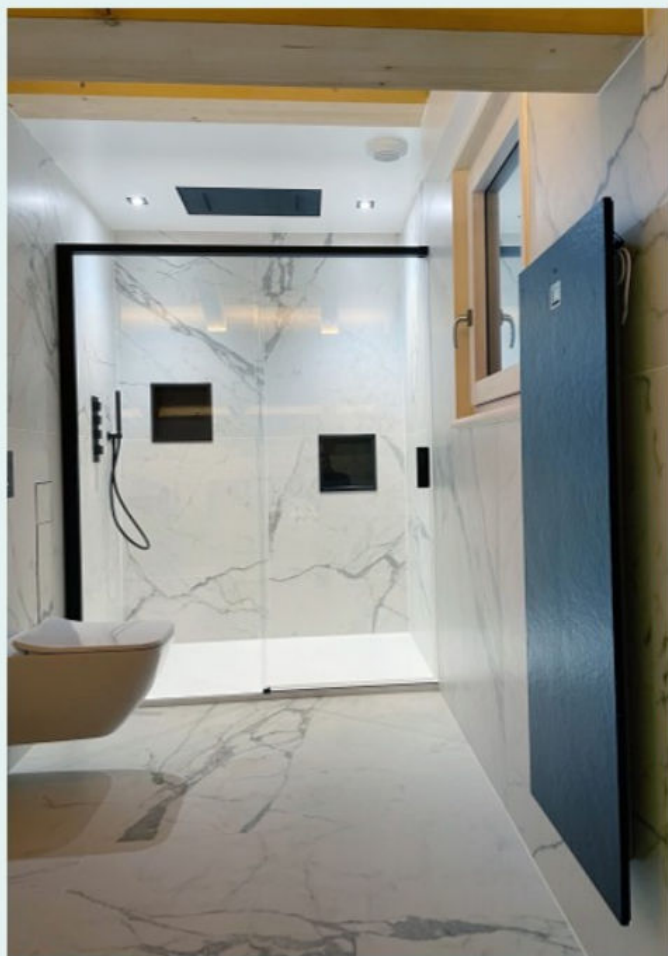
Ceux qui connaissent Rémi Maurice savent le soin tout particulier qu'il apporte à l'esthétique de ses chaufferies. S'il est chauffagiste de cœur, il n'en est pas moins installateur sanitaire, un domaine dans lequel il exerce avec brio. La preuve en images.

Du cousu main. Dans un chalet de grand standing, Rémi Maurice a réalisé cette salle de bains avec la dextérité habituelle qui le caractérise, certes aidé par les dimensions généreuses de la pièce, 41 m², mais aussi par les moyens mis en œuvre. Installé au pied des Alpes à proximité du lac Léman et des stations de ski, l'installateur haut-savoyard évolue en effet au cœur d'une région prisée d'une riche clientèle internationale. Mais, assure-t-il, l'attention portée aux travaux et le niveau d'exigence restent le même quel que soit le budget du client. «*Le travail bien fait, c'est ce qui paye sur le long terme*», a-t-il coutume de dire.



Bien que richement équipée (cabine de douche de 100 x 200 avec ciel de pluie, baignoire en îlot, plan double vasque, WC), une impression d'espace se dégage de cette vaste salle de bains. L'espace est minimaliste et offre très peu de rangements, ceux-ci se trouvant dans un dressing faisant office de sas entre la salle de bains et la chambre. Le noir domine, des montants de la paroi de douche jusqu'au sèche-serviettes, en passant par l'ensemble des robinetteries, rappelant les nervures du marbre qui recouvre la totalité des parois, grâce à des plaques de 120 x 240 nécessitant quatre personnes pour leur mise en œuvre !





Le secret de la réussite d'une telle opération réside dans la préparation des travaux : tout prévoir à l'avance, pour ne rien laisser au hasard. En amont, la phase de concertation avec l'architecte et le constructeur du chalet est primordiale afin de prévoir les caissons, les réservations, les doubles cloisons, etc. « Il faut tout préparer, les attentes, les vidanges, faire en sorte que lorsque l'on arrive avec le receveur, il soit vraiment au niveau du revêtement de sol ou encore s'assurer que le robinet sur pied coulera au bon endroit dans la baignoire îlot ». Pour cela Rémi Maurice procède avant la pose à une sorte de « répétition générale » à l'aide de gabarits en carton pour matérialiser l'emplacement et la hauteur des différents appareils. « Ça permet par exemple d'éviter qu'un robinet soit trop haut. » Avec le carreleur,

l'installateur s'assure également que la profondeur des robinetteries encastrees s'accordera avec le revêtement mural, en l'occurrence une plaque de marbre de 6 mm d'épaisseur. « On n'a pas le droit à l'erreur avec une salle de bains comme celle-ci, s'exclame-t-il. Les équipements mis en œuvre valent très cher, alors si on se loupe... ». En fin de chantier, l'appareillage s'effectue avec des gants et au laser. Des salles de bains comme celle-ci, Rémi Maurice en réalise plusieurs dans l'année, parfois 5 ou 6 dans un même chalet ! « Nos équipes sont polyvalentes, à l'aise aussi bien en chauffage qu'en sanitaire. » Le souci, justement, c'est de trouver du personnel. Un problème qui n'épargne personne dans l'Hexagone, mais ici, il y a un concurrent de taille : la proximité de la Suisse... ■



56 € TTC

Hors frais de livraison

LES INSTALLATIONS DE PLOMBERIE SANITAIRE MISE EN ŒUVRE

Cet ouvrage illustre et commente la mise en œuvre des différentes parties d'une installation intérieure de plomberie sanitaire. Il s'appuie sur la dernière parution du DTU 60.1 « Plomberie sanitaire pour bâtiment » de décembre 2012. Celui-ci détaille notamment la mise en œuvre des réseaux d'alimentation d'eau chaude et froide sanitaire ainsi que les réseaux d'évacuation des eaux usées et des eaux pluviales à l'intérieur des bâtiments. Il donne également de nouvelles prescriptions concernant la mise en œuvre et le raccordement des appareils sanitaires.

www.librairietechnique.com 01 45 40 30 60